

Les noms géographiques du Canada

Les noms canadiens peuvent avoir une consonance mélodieuse comme Matapédia, ou dure comme Onderdonk Point. Ils peuvent aussi bien évoquer la forme (cap Chat) que la couleur (rivière Rouge). Ils commémorent de grands personnages tels Mont-Laurier et Nightingale, et d'importants événements: Waterloo et Dieppe par exemple. Ils expriment, tour à tour, l'idéalisme (cap d'Espoir), la ténacité (lac Résolution), le désespoir (rivière Famine), et le désenchantement (rivière Déception). Très peu de pays, par ailleurs, ont un glacier Adamant, une rivière Sainte-Émilie-de-l'Énergie ou une rivière Qui-Mène-du-Train et un ruisseau Vide-Poche?

Les noms géographiques canadiens sont, à la fois, le reflet de quatre siècles d'exploration des débuts de la colonie et de la diversité culturelle du pays. Certains rappellent ceux qui patronnèrent les premiers explorateurs de l'Arctique: Félix Booth, distillateur, les frères Ringnes, brasseurs... D'autres, donnés pour des raisons de pure commodité, se succèdent dans l'ordre alphabétique (Arona, Barr, Caye...) le long des lignes de chemin de fer des Prairies. Ils commémorent l'oeuvre de ces constructeurs de voies ferrées qui, parcourant les vastes étendues canadiennes, les relièrent par des chemins de fer que jalonnaient des gares rapidement édifiées au service des pionniers.

Certains noms, (Volga et Inverness), révèlent les origines des immigrants; d'autres, (Ottawa, Igloolik) d'origine amérindienne (Indiens) et inuit (Esquimaux), sont bien antérieurs à l'arrivée des Européens. Nombre de lieux, comme lac la Hache (C.-B.) et port l'Hébert (N.-É.), quoique devenus des cités anglophones depuis de nombreuses générations, ont gardé leur nom français tandis que East Angus (Québec) et Sheila (N.-B.) rappellent l'ancienne présence anglaise.

Les 250 000 noms officiels du Canada, expression de son identité, constituent un véritable patrimoine auquel on ne saurait rien ajouter sans soin et réflexion. (Deux millions de nouveaux noms doivent être choisis.)

Comité des noms géographiques

La toponymie, étude des noms géographiques, consiste à déterminer leur

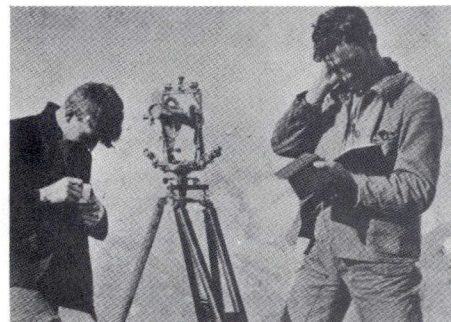
origine, leur signification et à analyser leur évolution à travers le temps. A la fin du XIX^e siècle, le gouvernement canadien a compris l'importance de la toponymie et a établi (1897), la Commission de géographie du Canada, chargée de normaliser les noms géographiques ou toponymes du pays. Cet organisme, devenu le Comité permanent canadien des noms géographiques, fait autorité en matière de nomenclature géographique pour l'ensemble des ministères et organismes du gouvernement fédéral au Canada, et, en collaboration avec les provinces, il assure l'établissement de normes uniformes et l'adoption de méthodes et principes donnés dans la dénomination des lieux au Canada.

Chaque année, le secrétariat du comité choisit 5 000 nouveaux noms destinés au répertoire canadien des toponymes, et en vérifie plus de 27 000 autres à la demande du public ou pour répondre aux exigences de la cartographie.

Proposition des noms de lieux

Peuvent proposer des noms pour des lieux non dénommés ou suggérer des changements de noms: les ministères ou organismes fédéraux ou provinciaux, les organismes de publication de cartes, les membres d'expéditions scientifiques, les sociétés de transport, les sociétés minières et les citoyens.

Les propositions de noms nouveaux ou de changements de noms sont examinées par le secrétariat du comité ou le comité provincial. Le secrétariat vérifie chaque nom suggéré quant à



Les anciens arpenteurs, souvent explorateurs, ont laissé leur nom en de nombreux endroits au Canada. En 1906, H.F.J. Lambart (à gauche) et W.F. Ratz arpentaient la frontière entre le Canada et les États-Unis. Lambart a été le chef adjoint du premier groupe à atteindre le sommet du mont Logan en 1925. Le mont Lambart (Yukon), et le mont Ratz (C.-B.) portent ces noms en leur mémoire.

son orthographe, ses coordonnées géographiques et sa conformité aux normes suivantes:

- les noms déjà approuvés par des autorités statutaires sont acceptés;
- les noms d'usage public courant ont priorité. Lorsque l'usage révèle qu'un nom déjà établi est acceptable et satisfaisant, le comité ne le change pas;
- les noms descriptifs d'éléments topographiques doivent correspondre à la nature de ces éléments, et le même mot utilisé pour des éléments connexes doit être orthographié de la même façon; par exemple, la rivière Nepisiguit et les chutes Nepisiguit;
- la répétition d'un nom doit être évitée si elle peut porter à confusion.

Étude de la toponymie du Canada

Chaque année, le secrétariat répond à des centaines de demandes sur l'origine et l'usage de noms. Il tient ses registres à jour. Il essaie de répondre aux questions de toponymie posées par des historiens, des linguistes et des géographes: d'où vient le nom d'un tel lieu? qui dicte le choix d'un toponyme? comment un nom a-t-il évolué au cours des années?

Pour les chercheurs en toponymie, l'origine d'un nom constitue une véritable énigme. Ainsi, au Québec, au temps de Champlain, il existait dans la région appelée maintenant le comté de Gaspé, la baie des Molues, dont l'ancienne forme était baie des Morues. Par déformation, ce nom est devenu Moley Bay, puis Mâl Bay, et Malbay. Désireuses de franciser le nom, les autorités ont décidé, tout simplement, de traduire le mot et ont créé une redondance en appelant l'endroit la baie de Malbaie.

Sont à l'actif du secrétariat une étude des noms (sous toute forme approuvée) portés sur les cartes topographiques, les cartes marines et les atlas du Canada; la publication de 11 répertoires des noms géographiques accompagnés de leurs coordonnées de latitude et longitude; la publication d'une série d'études toponymiques qui, achevée, comprendra un ouvrage sur l'origine et l'usage des noms de chaque province, des territoires et des éléments du relief sous-marin.

Pour tout renseignement sur la nomenclature canadienne, les méthodes et principes du comité, écrire au Secrétariat du Comité permanent canadien des noms géographiques, 580, rue Booth, Ottawa K1A 0E4 (Ontario).